

Rapport BL/SES 2024

ANGLAIS – EPREUVE ORALE

Épreuve orale

À compter de cette année 2024 et pour toutes les sessions à venir, les candidats prépareront exclusivement leur présentation orale à partir d'un document audio. Contrairement à la session précédente, ils n'auront plus le choix entre un audio ou un texte. Les candidats ont disposé de 30mn de préparation pour une présentation de 12 à 15mn suivie d'une dizaine de minutes de d'échange avec le jury. Tous les documents audios de cette session 2024 étaient issus de la radio britannique, américaine, irlandaise, écossaise ou australienne et abordaient des thématiques variées telles que les nouvelles technologies, l'intelligence artificielle et les médias sociaux, l'égalité femmes-hommes, les relations ethniques, le nationalisme, la monarchie britannique et le Commonwealth, l'avortement, l'éducation, les élections américaines et la *snap general election* britannique.

Le niveau d'anglais oral des candidats est satisfaisant. Ils ont pris en compte les remarques des rapports précédents et ont eu recours à des phrases d'accroche permettant d'amener le sujet parfois de manière très subtile. Toutefois le jury reste sur sa faim en ce qui concerne la structure de la restitution et du commentaire. Bien souvent, l'absence à la fois de structure, mais également de phrases de transitions pertinentes, ne permet pas toujours au jury de suivre une restitution pertinente fondée sur une bonne compréhension du sujet. Quelques candidats, à la marge, heureusement, rencontrent encore des difficultés à bien séparer la restitution du commentaire (introduisant des éléments de commentaire dans la restitution, ou inversement). Un candidat qui ne s'efforce pas de structurer l'ensemble de sa présentation ni de la ponctuer de phrases de transition s'expose à une telle perte de clarté dans son propos que le jury le sanctionnera pour ce qu'il perçoit comme un exposé décousu et peu clair.

Enfin, en ce qui concerne le commentaire et l'entretien, le jury tient à rappeler aux candidats l'absolue nécessité de se préparer aux grandes thématiques du monde anglo-saxon en n'oubliant pas de se tenir au courant des évolutions de ces dernières, notamment en suivant la presse et les podcasts proposés par de nombreux médias. Ceci permettra d'éviter des développements trop généralistes ou peu renseignés, et de gagner en pertinence. Le jury espère que les candidats des prochaines sessions sauront s'inspirer de ces remarques.

Erreurs formelles

Cette année, les phrases d'accroche ont été présentes dans la majorité des présentations, les candidats les ayant oubliées sont minoritaires. Parfois la pertinence fait défaut cependant, le jury recommande donc aux candidats de bien analyser la thématique du document afin de gagner en efficacité en offrant une phrase d'accroche en lien réel avec le sujet, ce qui lui permettra, dès l'introduction, de poursuivre son développement sur une bonne lancée.

Comme rappelé précédemment dans ce rapport, l'erreur consistant à confondre la restitution de l'audio et le commentaire a été moins présente cette année, mais elle affecte un nombre encore

non négligeable de présentations. Le jury rappelle qu'il ne faut pas introduire dans la restitution d'éléments extérieurs car cela ne répond pas aux attentes d'une simple restitution. Lorsqu'il prend en note les propos du candidat, le jury est perdu, ne sachant plus s'il entend un commentaire ou une restitution, et cela pénalise le candidat. De même, faire trop souvent référence au document audio lors du commentaire brouille également la frontière entre ces deux activités pourtant bien distinctes.

Pour résumer, le manque de structure fait encore défaut cette année, et le jury avait déjà alerté les candidats dans ses rapports précédents sur l'absence de transitions claires, ce qui pénalise parfois même de bons exposés. Sans qu'il soit obligatoire de développer un plan détaillé axé autour d'une problématique pertinente (de type commentaire), il est cependant nécessaire de présenter les points clés de la restitution et de faire des transitions entre chaque partie. L'utilisation de transitions explicites ne saurait se cantonner à des mots tels que "But" ou "And also", qui ne sont pas suffisamment pertinents dans une présentation orale de qualité.

Enfin, le jury rappelle que pour le commentaire, l'annonce d'une problématique pertinente, suivie d'un plan clair et de transitions entre les différentes parties est exigible.

Contenu

Dans la restitution, les candidats doivent rester fidèles au contenu du document audio, ils doivent s'en tenir aux éléments développés, tout en évitant la répétition mais surtout l'extrapolation. Nous rappelons ici à nouveau aux candidats l'absolue nécessité de se préparer aux grandes thématiques du monde anglo-saxon (*la monarchie britannique, les institutions américaines...*) et qu'ils n'oublient pas d'enrichir leurs connaissances en se tenant au courant des évolutions de ces dernières, notamment en suivant la presse et les podcasts proposés par de nombreux médias, et cela tout au long de l'année. Il est surprenant que certains candidats n'aient pas entendu parler des élections américaines et britanniques ou des scandales qui ont été largement médiatisés comme ceux relatifs à Donald Trump, Harvey Weinstein ou au Prince Andrew.

Prononciation

Cette année encore, le jury déplore les nombreuses erreurs de prononciation qui pourraient être évitées par une fréquentation accrue de la langue orale.

- Par exemple, les candidats ont tendance à omettre ou ajouter des /h/ en début de mots, et à prononcer le /s/ comme /z/, comme dans le mot "basic" souvent prononcé à tort /'beizik/.
- Il est aussi nécessaire de prononcer correctement des termes anglais tels que "AI" et "GPT", que certains candidats ont prononcés à la française.
- La prononciation des diphtongues a également été problématique, avec des confusions entre l'écriture et la phonétique, comme dans "key" prononcé /keɪ/

Il est fortement recommandé aux candidats d'écouter régulièrement, c'est à dire tout au long de l'année, des émissions radiophoniques ou des podcasts sur les principales thématiques affectant

le monde anglo-saxon afin de se présenter devant le jury en évitant de commettre des erreurs sur les noms propres (*Sir Keir Starmer*) ou communs (*subpoena*).

Grammaire

À nouveau, le jury conseille aux candidats de bien réviser les bases grammaticales de l'anglais contemporain, ce qui évitera des confusions pénalisantes entre les temps grammaticaux du français et de l'anglais. Le jury a noté de nombreux exposés mélangeant prétérite et present perfect. Il est important de rappeler que tout segment daté dans le passé doit être conjugué au prétérit, tandis que le present perfect est utilisé pour des événements passés ayant une pertinence présente.

En ce qui relève de la prononciation, du lexique et de la grammaire, les éditeurs universitaires français publient chaque année pléthore d'ouvrages destinés aux étudiants des classes préparatoire afin qu'ils présentent leur concours en maîtrisant les outils linguistiques essentiels à une bonne communication. Une bonne lecture de ces ouvrages évitera aux candidats de commettre des erreurs lourdement pénalisantes.

Lexique

Pour continuer sur cette lancée, le jury relève au niveau du lexique un manque de richesse flagrant, entraînant le recours déplorable à des calques sur le français. Cela révèle un manque d'approfondissement personnel des connaissances lexicales du candidat.

Gestion du temps

Il est rappelé aux candidats que leur présentation doit durer entre 12 et 15 minutes maximum. Une bonne gestion du temps est essentielle pour les candidats. Il est déconseillé de passer plus de 1 minute 30 sur l'introduction et de consacrer plus de 40 % du temps à la synthèse, qui doit être à la fois concise et exhaustive. Par conséquent, une introduction de 3 à 4 minutes sera considérée comme trop longue : elle mettra le candidat en danger car elle déséquilibre son temps de parole total. Comment faire une restitution et un commentaire pertinents si l'on consacre déjà 5 minutes rien qu'à l'introduction ?

Un bon équilibre entre les différentes parties de l'exposé est apprécié, ainsi qu'une conclusion clairement identifiable, commençant par "*In conclusion*" ou un autre marqueur similaire. Pour mémoire, la conclusion doit faire l'objet d'une préparation succincte permettant de récapituler brièvement ce qui a été dit lors du commentaire, de répondre à la problématique et de proposer une ouverture. Quelques candidats se sont contentés de conclure par rapport à la troisième (ou deuxième) partie de leur commentaire, ce qui a eu tendance à laisser une impression de travail inachevé dans l'esprit du jury.

Le jury rappelle qu'il est essentiel pour les candidats de consacrer du temps au commentaire, c'est l'étape dans sa présentation qui démontre ses capacités de réflexion et ses connaissances sur un sujet de société. Pour être tout à fait explicite, le commentaire est la partie sur laquelle le candidat doit passer le plus de temps lors de sa présentation. Tout commentaire qui ne conforme pas à cette exigence sera pénalisé en conséquence ;

Entretien

La prise de parole en continu (présentation par le candidat de sa restitution et de son commentaire) est suivie d'une phase d'échange avec le jury, lors de laquelle le candidat est amené à montrer qu'il sait interagir en anglais. Cette année encore, de nombreux candidats se sont montrés communicatifs et capables de réagir, ce qui conduit à des moments d'échanges agréables.

En revanche, d'autres n'ont pas assez préparé leur manière de répondre, donnant lieu à des erreurs linguistiques classiques que le jury ne veut plus entendre à ce stade du concours. À titre d'exemple : *« *I think yes* » qui est un calque (forme correcte : « *I think so* »), et bien entendu le jury ne veut plus entendre d'utilisation erronée du verbe « *agree* » (* « *I am agree with...* » ; forme correcte : « *I agree with...* »)

L'épreuve orale est tout à fait à la portée des candidats bien préparés, qui tireront profit des remarques ci-dessus, que nous espérons utiles.